

Genre

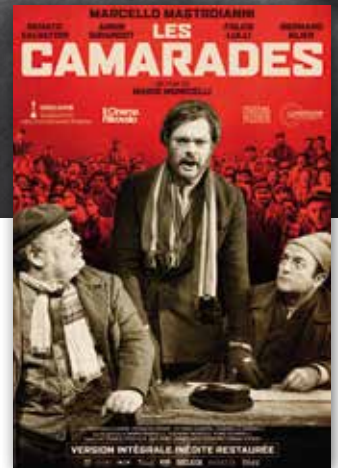
Drame social
« à l'italienne »

Adapté pour les niveaux

À partir de la 2^{de}

Disciplines concernées

Histoire · Économie.
EMC · Italien



Un film de **Mario Monicelli**
Italie · France · Yougoslavie · 1963 ·
2h10mn · Version restaurée · 2018

Dans une manufacture textile à la fin du XIX^e siècle, la journée de travail de 14 heures épuise le personnel. L'accident d'un ouvrier provoque un début de résistance. Les ouvriers et les ouvrières décident de cesser le travail plus tôt en actionnant la sirène. Mais l'initiative, mal préparée et mal exécutée, se solde par un pitoyable échec. C'est alors que survient le « Professeur » qui va organiser une grève aux péripéties tantôt comiques, tantôt dramatiques...

Scénario Agenor Incrocci, Furio Scarpelli, Mario Monicelli –
Avec Marcello Mastroianni (le Professeur Sinigaglia), Renato Salvatori (Raoul), Bernard Blier (Martinetti), Annie Girardot (Niobe)...

Les Camarades

[1 COMPAGNI]

L'univers harassant de la première révolution industrielle, la misère matérielle et culturelle de la classe ouvrière et la révolte qui en résulte sont ici portés à l'écran avec un mélange détonant d'âpre acuité, d'ironie mordante et de sincère empathie.

Les *Camrades*, le film préféré de Mario Monicelli, se présente au premier abord, dans son noir et blanc rugueux parfaitement restauré, comme un quasi documentaire nourri par les photos et les archives de l'époque. La volonté d'authenticité est aussi revendiquée que convaincante. Mais en même temps, le film se livre à une analyse de l'événement que constitue la longue grève afin d'exiger la diminution de la journée de travail à la suite de l'accident dramatique d'un vieux travailleur. Sans démagogie et sans emphase, il montre le courage et les carences des ouvriers, les illusions et les erreurs de l'intellectuel qui les conseille, sans oublier de pointer les très lourdes responsabilités du patronat cynique et méprisant qui préfère l'affrontement à la négociation en utilisant les armes les plus déloyales. Monicelli évite les pièges du didactisme pesant grâce à

sa longue expérience de la « comédie à l'italienne » qui a fait son succès. Le film est très bien servi par des acteurs remarquables comme Marcello Mastroianni qui réalise une étonnante performance en professeur miteux et risible, en militant utopiste et en paria solitaire. Monicelli sait faire vivre tous ses personnages, hommes et femmes, jeunes et vieux, par mille détails du quotidien, les uns pittoresques, les autres humoristiques, voire burlesques, malgré la gravité du propos général. Ce mélange des registres, parfaitement équilibré, donne un ton chaleureux à ce film humaniste, un atout précieux pour sensibiliser les élèves aux problématiques de l'éternelle question sociale. ¶